



→ « Entre les ressources humaines et l'économie sociale, il y a vraiment des compétences transférables et cela me va bien. »

NATHALIE MOORE, SOUS-DIRECTEUR EN CHARGE DE LA DIRECTION DES TERRITOIRES ET DES POLITIQUES SOCIALES ET FAMILIALES À LA MSA AIN-RHÔNE

Bonzai !

QUEL LIEN SOLIDE ENTRE UN BONZAI MAJESTUEUX, UNE TROTTINETTE BLANCHE, UN OISEAU AU PLUMAGE SOMPTUEUX, DES PLANTES VERTES ET UNE AFFICHE MAL PUNAISÉE SUR UNE PORTE ? LE TOUT BAIGNÉ DANS LA LUMIÈRE D'UN MATIN GLACIAL...

On ne s'intéresse jamais assez à l'environnement de nos interlocuteurs. Avant de poser nos sempiternelles questions, nous ferions mieux de détailler, avec la discrétion qui sied, le décor des bureaux pour dresser un portrait qui chinoise vraiment.

A-t-elle enfoui dans un tiroir un exemplaire de *L'Éveil de la Haute-Loire* qu'elle avoue lire désormais – mais pas au bureau – d'un autre œil ? La chronique locale de son pays d'enfance est devenue un panorama exemplaire qu'elle décrypte avec les clés de lecture de son expérience professionnelle. Un master en ressources humaines, puis, en 2015, le précieux diplôme de l'EN3S (l'École nationale supérieure de sécurité sociale qui fournit en cadres les trois cousines que sont la CPAM, la CAF et la MSA).

Après une première expérience à la "sécu", le projet de Nathalie Moore était « *de sortir sur la MSA* ». Elle va s'en donner rapidement les moyens en prouvant que c'est toujours par les détours que l'on atteint le mieux son but. Un stage de découverte de la Mutualité sociale agricole (et viticole) en Alsace, dès la sortie de l'école de Saint-Étienne ; un stage de direction à la MSA Alpes du Nord, à Chambéry, au sein de direction des activités sanitaire et sociales. Retour à Lyon pour prendre le poste de sous-directeur en charge de la Direction des territoires et des politiques sociales et familiales à la MSA Ain-Rhône. La voici installée depuis novembre dernier, mais déjà en mouvement. Le bonzai, c'est pour cultiver la force et la sagesse ; la trottinette, c'est pour amender l'air pollué de la métropole tout en allant plus vite. Quant aux plantes vertes, elles ne sont pas soumises à cotisation MSA. Et pour la punaise manquante, elle n'a pas dû avoir le temps.

Donner du sens

Cette jeune femme à la voix douce sait ce qu'elle veut : elle est en place pour animer le plan d'action sanitaire et sociale 2016-2020 qui promet aux adhérents que la

MSA, chahutée par les évolutions sociologiques, les crises agricoles et les questions d'avenir, reste toujours à leurs côtés. Dans ce registre, Nathalie Moore sait être rassurante. L'avenir de la Caisse, elle y croit parce que la MSA a une formidable capacité d'innover et d'agir. Vérification faite à chaque lecture de *L'Éveil de la Haute-Loire*, un territoire qui a valeur de terrain.

Derrière l'intitulé du plan d'action en vigueur, il y a des missions comme le développement de l'offre de service (Présence verte), les prestations familiales (le côté très social terrain), la protection sociale et l'accompagnement des personnes en difficulté. Un éventail à décliner avec les collaborateurs de terrain sur la mosaïque Ain-Rhône. Par deux fois, Nathalie Moore explique qu'on ne travaille jamais seul. Indispensables sont les syndicats, les OP (les organisations professionnelles), les Départements pour mener à bien les plans d'action. Incontournables sont les partenaires pour épanouir les ressources humaines. « *Ma feuille de route est de donner du sens à ces collaborations.* » Du sens et des exemples. Elle a très vite épousé le moule MSA, le terrain où se mêlent agricole et rural, même si elle avoue n'avoir pu l'arpenter complètement depuis son arrivée. Et de citer l'exemple du centre social de Chalamont pour le soutien partenarial au développement local ou la mise en œuvre de chartes de solidarité, comme sur le bassin bellegardien, en faveur des aînés et de l'aide aux aidants. Lors de son passage à Chambéry, Nathalie Moore a suivi de près le développement réussi de Bulles d'air, ce service qui propose un moment de répit à ceux qui s'épuisent pour un proche. C'est pour elle un des nouveaux visages de la MSA et un sujet de conversation avec le président de Seyssel, passionné par ce dossier. Un bon point pour cette nouvelle collaboratrice qui entend apporter à ses équipes son expérience. « *Je veux aussi m'inscrire dans la durée.* » C'est son côté bonzai qui voisine très bien avec la trottinette blanche, à peine dissimulée derrière la porte-manteau. ●

A.G.